

# LIEUX DE MÉMOIRE LITTÉRAIRE

---

ENTREVOUS 02 citait (p. 48) l'historien Alain Roy, dans *La mise en mémoire des lieux de création littéraire au Québec* :

*« Le milieu de la recherche universitaire déplore que la mise en mémoire de la littérature québécoise fasse aussi largement défaut. [...] Par ailleurs, [...] trop peu de revues traitant de littérature québécoise s'intéressent aux lieux de mémoire littéraire. »* (p. 23)

ENTREVOUS déclarait avoir déjà ce sujet dans ses cartons et promettait d'y revenir dans son prochain numéro. Voici donc nos deux premiers articles :

- la place Anne-Marie-Alonzo
- les bibliothèques personnelles.

Alfred Dallaire  
MEMORIA

commanditaire de cette section

# LA PLACE ANNE-MARIE-ALONZO

2016.10.02

DÉVOILEMENT DE LA PLAQUE COMMÉMORATIVE  
MAISON DES ARTS DE LAVAL



LE TEXTE POÉTIQUE CI-CONTRE A ÉTÉ LU PAR LESLIE PICHÉ LE DIMANCHE 2 OCTOBRE 2016, LORS DE LA CÉRÉMONIE DU DÉVOILEMENT DE LA PLAQUE COMMÉMORATIVE CONFIRMANT QUE LA PLACE PUBLIQUE DEVANT LA MAISON DES ARTS DE LAVAL REND HOMMAGE À ANNE-MARIE ALONZO, REGRETTÉE FEMME DE LETTRES LAVALLOISE D'ORIGINE ÉGYPTIENNE. LA MUSIQUE DU SAXOPHONISTE RENAUD SÉGUIN A CONTRIBUÉ AVEC SENSIBILITÉ AU SOUFFLE DE LA LECTURE. ONT PRIS LA PAROLE EN OUVERTURE : RAYNALD ADAMS, REPRÉSENTANT DU MAIRE MARC DEMERS ET RESPONSABLE DES DOSSIERS DE LA CULTURE, ET LISE CHEVRIER, PRÉSIDENTE DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE DE LAVAL.

PAR SES CHOIX ET UN PATIENT TRAVAIL D'ENTRELAÇEMENT D'EXTRAITS DE QUATRE ŒUVRES POÉTIQUES D'ANNE-MARIE ALONZO, DANIELLE SHELTON A RÉUSSI À ÉVOQUER SIX ÉTAPES QUI ONT MARQUÉ LA VIE DE CETTE FEMME HORS DU COMMUN QU'ELLE ADMIRAIT, D'AUTANT PLUS QU'ELLE ÉTAIT – TOUT COMME ELLE – À LA FOIS AUTEURE, ÉDITRICE, DIRECTRICE D'UN FESTIVAL LITTÉRAIRE, CRITIQUE ET JOURNALISTE CULTURELLE.

NÉE À ALEXANDRIE, LA JEUNE ANNE-MARIE ARRIVE AU QUÉBEC EN 1963. À QUATORZE ANS, UN ACCIDENT LA LAISSE QUADRAPLÉGIQUE. SA VIE NE TIENT PLUS QU'AU DÉVOUEMENT DE SA MÈRE, HÉLIANE, ET À SA VOLONTÉ DE VIVRE ET DE SE RÉALISER.

CE QU'ELLE ACCOMPLIT ENSUITE PARAÎT IMPOSSIBLE. ELLE FONDE ET DIRIGE À LAVAL UNE MAISON D'ÉDITION DE LIVRES ET D'UN PÉRIODIQUE, LES ÉDITIONS TROIS, AINSI QUE LE FESTIVAL DE TROIS QUI PRÉSENTENT DES LECTURES THÉÂTRALISÉES D'ŒUVRES ROMANESQUES D'AUTEURS CONTEMPORAINS. ELLE REÇOIT EN 1985 LE PRIX ÉMILE-NELLIGAN ET LE PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL POUR SON RECUEIL DE POÉSIE *BLEUS DE MINE*, PUIS EN 1992, LE GRAND PRIX D'EXCELLENCE ARTISTIQUE DE LAVAL POUR *GALIA QU'ELLE NOMMAIT AMOUR*. ELLE EST HONORÉE DE L'ORDRE DU CANADA EN 1996, DE LA MÉDAILLE DE BRONZE DE LA SOCIÉTÉ ARTS-SCIENCES-LETTRES DE PARIS EN 1997 ET DE LA MÉDAILLE CIVIQUE DE VILLE DE LAVAL LA MÊME ANNÉE.

ANNE-MARIE ALONZO DÉCÈDE À 53 ANS, LE 11 JUIN 2005. SES CENDRES REPOSENT AU MAUSOLÉE SAINT-MARTIN, ALFRED DALLAIRE MEMORIA, À LAVAL.

LA PLACE ANNE-MARIE-ALONZO SERA ENTIÈREMENT RÉAMÉNAGÉE POUR LA RENDRE ACCESSIBLE AUX HANDICAPÉS. LE DESSIN DE MARIE-CLAIRE BLAIS, ILLUSTRE LA COUVERTURE DE L'ESSAI *LES SECRETS DE LA SPHINXE : LECTURES DE L'ŒUVRE D'ANNE-MARIE ALONZO*, PARU CHEZ REMUE-MÉNAGE.

1...*et la nuit*, p. 29 2*Veille*, p. 61 3*Id.*, p. 72 4*Id.*, p. 62 5*Id.*, p. 77 6*Id.*, p. 62 7*Geste*, p. 18 8*Bleus de mine*, p. 32 9*Id.*, p. 33 10*Id.*, p. 27 11*Geste*, p. 111 12*Id.*, p. 120 13... *et la nuit*, p. 42 14*Id.*, p. 40 15*Geste*, p. 124 16... *et la nuit*, p. 52 17*Geste*, p. 68 18*Id.*, p. 102 19*Id.*, p. 39 20*Id.*, p. 49 21*Id.*, p. 104 22*Id.*, p. 49 23*Veille*, p. 78 24*Bleus de mine*, p. 26 25*Id.*, p. 24 26*Veille*, p. 83 27*Id.*, p. 76 28... *et la nuit*, p. 24 29*Bleus de mine*, p. 52 30*Geste*, p. 104 31*Veille*, p. 84 32*Id.*, p. 78 33*Bleus de mine*, p. 30

le jour est beau la lumière crue en voiture tout est musique tu fredonnes tu chantes un choc le souvenir d'un choc d'une vie qui vole en éclats<sup>1</sup> fenêtre ouverte et le vent frais le coin de bleu ce ciel tendu de gris<sup>2</sup> rompues les ailes<sup>3</sup>

au centre la chambre<sup>4</sup> paliers et plafonds passer et frôler mais entre moi ces roues et chromes toujours ces cuirs enveloppé de lianes le corps<sup>5</sup> le temps à vide et le temps lent<sup>6</sup> l'ennui est long le sommeil rare<sup>7</sup> tant de jours seule à parler<sup>8</sup> seule vagabonde de cœur à corps honni<sup>9</sup> dès lors faut-il crier? peut-être geindre et clamer « c'est toi! »<sup>10</sup> handicapée éclatant indécent ce soleil<sup>11</sup> criminel le printemps et les saisons sauvages<sup>12</sup>

les après-midi dehors assises au soleil tu redis ma naissance mère la première puis celle plus triste où tu me recommences où immobile désormais tu me nourris me brosses les dents les cheveux me laves le visage le corps le sexe où tu m'habilles m'assois me maquilles je t'appartiens donc à nouveau mère nouvellement née et nouvellement reçue<sup>13</sup> il y a en toi mère toute la beauté du monde<sup>14</sup> ne pas m'inquiéter dis-tu le voudrais si difficile impossible<sup>15</sup> les fruits mûrissent sur le bord de la fenêtre une mangue rutile au soleil tu souris « c'est la vie regarde »<sup>16</sup>

accepter l'inacceptable n'avoir d'autre choix<sup>17</sup> si longues les années à venir<sup>18</sup> si je dois assise à vie savoir qu'en faire<sup>19</sup> il doit y avoir autre chose quelque part une réponse une solution peut-être une issue<sup>20</sup> je finirai par trouver et le plaisir d'être<sup>21</sup>

je dis j'aimerai écrire<sup>22</sup> alors que prenne d'élan et de vol engagée libre enchantée je plane et nage et pose bonds de nuages je suis et seule aimée attouchée de vents<sup>23</sup> foncent les vagues au rocher je vois de loin j'écoute et cueille du sable lourd la faille<sup>24</sup> de fil d'argent et fil de soie j'écoute d'ancienne histoire tous les présages<sup>25</sup> vois comme j'étonne<sup>26</sup>

à tourner et tourner les roues s'épuisent épuisent<sup>27</sup> vivre se joue en aval se joue à présent comme périr<sup>28</sup> suspendre ton souffle à l'oreille et partir pour qu'allongée tu dormes et rêves au gré de l'ombre<sup>29</sup> ni brave ni sainte tant travaillé chaque instant cette lutte<sup>30</sup> je meurs vois-tu et lente encore car naissance s'étire et mourir au même son n'est pas plus mourir que vivre<sup>31</sup> je dis le corps ne souffre plus<sup>32</sup> je dis suivre ici pour vivre<sup>33</sup>